

du désir de nous faire part de vos trésors et de vous donner vous-même tout à nous, Jésus, mon Sauveur et mon Dieu, qui par l'excès du plus ardent et du plus prodigieux de tous les amours, vous êtes mis en état de victime dans l'adorable Eucharistie, où vous vous offrez pour nous en sacrifice un million de fois chaque jour, quels doivent être vos sentiments en cet état, ne trouvant pour tout cela dans le cœur de la plupart des hommes que dureté, oubli, ingratitude et mépris !

Touché d'un extrême regret de toutes ces indignités, me voici prosterné et anéanti devant vous, pour vous faire amende honorable, aux yeux de tout le ciel et de toute la terre, pour les irrévérences et les outrages que vous avez reçus sur vos autels, durant l'année qui vient de s'écouler.

Mais, ô mon aimable Sauveur, ce qui me couvre encore plus de confusion, ce qui me doit faire gémir davantage, c'est que j'ai été moi-même du nombre de ces ingrats ! Mon Dieu, qui voyez le fond de mon cœur, vous savez la douleur que je sens de mes ingrattitudes et le regret que j'ai de vous avoir si indignement traité. Vous savez la disposition où je suis de tout souffrir et de tout faire pour les réparer. Pardonnez-moi tant d'indignités et tant d'irrévérences commises ; enfin rendez efficace par votre grâce la volonté que j'ai et la résolution que je prends de ne rien oublier, pour aimer ardemment et pour honorer par toutes les voies possibles mon Souverain, mon Sauveur et mon Juge. Je crois que vous êtes réellement présent dans l'Eucharistie, et je prétends faire voir désormais, par le